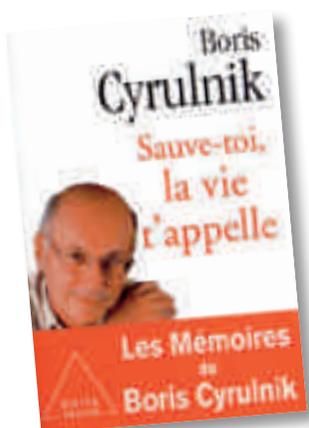


MÉMOIRES DE CYRULNIK

Ce que la vie doit aux souvenirs

Dans son dernier livre, Boris Cyrulnik raconte son histoire personnelle. Il décrypte ses souvenirs pour parler du fonctionnement de la mémoire. Son expérience met en lumière que chaque vie est un récit en train de se composer.



En janvier 1944, le petit Boris Cyrulnik a six ans. Ses deux parents ont déjà disparu. Il est arrêté et emmené dans une synagogue. Au moment de l'évacuation des familles juives qu'on y avait regroupées, il se réfugie dans les cabinets. Sortant de la synagogue, il tombe sur le convoi en partance, dégingole les escaliers, se cache sous le matelas d'une mourante. Autour de cette scène, Boris Cyrulnik évoque d'autres souvenirs. Dans son nouveau livre *Sauve-toi, la vie t'appelle*, petit à petit, il déroule le fil de sa propre histoire. Pour comprendre la façon dont il s'est accommodé du traumatisme de son enfance, pendant la guerre et longtemps après.

MÉMOIRE-CHIMÈRE

« Quand la mémoire est saine, explique

Boris Cyrulnik, *les souvenirs s'arrangent* », afin de construire une représentation supportable du passé. « Dans une chimère, tout est vrai : le ventre est d'un taureau, les ailes d'un aigle et la tête d'un lion. Pourtant, un tel animal n'existe pas. Ou, plutôt, il n'existe que dans la représentation. Toutes les images mises en mémoire sont vraies. C'est la recombinaison qui arrange les souvenirs pour en faire une histoire. Chaque événement inscrit dans la mémoire constitue un élément de la chimère de soi. » Quand il confronte ses souvenirs avec d'autres témoignages, Cyrulnik se rend compte qu'il a parfois puisé à plusieurs sources pour construire la mémoire d'un événement. Ce mécanisme, universel, est nécessaire à la construction d'une représentation de soi.

RACONTER MAIS À QUI ?

Après la guerre, le jeune Boris voyage d'institution en institution, avant d'être confié à sa tante Dora. Partout où il atterrit, il se heurte à l'impossibilité de raconter ce qu'il a vécu. On ne le croit pas, on change vite de sujet. Dans la France meurtrie de l'après-guerre, c'est une autre histoire qu'on veut entendre : la résistance, la construction d'une société nouvelle. Puisque personne n'est prêt à écouter, les survivants se taisent. Boris garde son histoire pour lui. « Quand les souvenirs tristes envahissent mon âme, j'en faisais un récit qui me soulageait : en me racontant ma tristesse, en me projetant le scénario de ce qui était la cause de mon désespoir, j'éprouvais le plaisir qu'on éprouve au cinéma quand on pleure avec le héros. » Cyrulnik s'interroge : pourquoi a-t-il souffert davantage après la guerre ? Poursuivant son enquête intérieure, il convoque d'autres témoignages de survivants, d'autres expériences de guerre au Liban, en Argentine, au Cambodge. Il invite, dans le fil de ses mémoires personnelles, les fictions et les grands moments qui ont fait œuvre de mémoire collective : le journal d'Anne Franck, Primo Levi, le procès Eichmann, le film *Shoah* de Claude Lanzmann... Dans les années 80 et 90, le contexte culturel a changé. Les paroles gardées pour soi peuvent se révéler. Celles de Boris Cyrulnik ont une résonance particulière. Le « pape » de la résilience n'avait jamais raconté le détail de son histoire personnelle. Il confie être lui-même « très étonné par le livre qu'il vient d'écrire ».

Guillaume LOHEST

Boris CYRULNIK, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, Paris, Odile Jacobs, 2012. Prix : 22,90 € -10% = 20,61 €.

DES LIVRES MOINS CHERS À L'appel

Commandez les livres que nous présentons avec 10% de réduction.

Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou faxez-le au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'un bulletin de versement.

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « **Prix -10%** ».

Je commande les livres suivants :

..... €

..... €

..... €

Total de la commande + frais de port : €

Nom : Prénom :

Rue : N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :